R   **observation** sur une hernie de lestomac   N°. 39

par M.r Gautier Maitre-es-arts et en chirurgie
a Vieillevigne au diocese de Nantes en Bretagne

une demoiselle, agée d'environ dixhuit ans, etant courbée pour tirer du vin
reçu en se levant, d'un homme fort et robuste, un coup de coude, audessous du
cartilage xiphoide qui lui occasionna sur le champ une douleur tres vive a la quelle
~~elle ne fite aucune attention; etant allée dans le même jour puiser de l'eau a une~~
fontaine voisine, elle sappuiât la region de lestomac sur la pierre qui en fait le
bord et qui est fort basse, elle fite un effort tres grand pour se relever avec son
seau plein d'eau, cequ'elle fite avec beaucoup de peine. elle sentit au même instant
un ecartement comme quelque chose qui se seroit dechirée dans cet endroit;
son appetit se derangea aucitot, quelques jours apres, elle y apperçut une tumeur
qui devint dans moins de huit jours du volume du poing. la fievre survint avec
redoublement, hoquets et vomissemens ce qui l'obligeat de garder le lit, elle se fite
alors manier par plusieurs femmelettes sans aucun succes; on mit sur la
tumeur un cataplasme fait avec de l'ache de la verveine et du vinaigre, et prit
interieurement du sirop d'ache. la fievre disparut environ trois semaines apres,
et la tumeur qui etoit comme une petite poche de laine restat dans le même etat,
sans être absolument sensible; elle sappercevoit lorsquelle faisoit usage du
corps de baleine que la tumeur disparoissoit en partie, et quelle augmentoit
lorsquelle en cessoit lusage, naiant que par fois des vomissemens, des maux de
tête et la fievre, a la quelle on remedioit par les saignées, les ptisannes et les
purgations, quelle vomissoit presque a chaque fois; mais cetoit inutilement. son
appetit etoit toujours derangé, le vomissement paroissoit d'ordinaire apres
la fievre et survenoit apres le repas, elle sentoit presque toujours alors des
chaleurs a la region epigastrique. la tumeur augmentoit lorsquelle mangeoit
et diminuoit quand lestomac etoit vuide; elle sentoit en mangeant les alimens
comme aller se loger dans la tumeur. elle passa pres de deux ans dans cette
triste situation; elle fit alors une chute et sentit aucitôt une douleur tresgrande
a la region de lestomac. les accidens reparurent de nouveau avec plus de violence
comme fievre, hoquets, vomissemens, maux de tête et toux; on employa les
memes remedes que cy dessus dont elle ne fut pas soulagée, cela ne la
detournat pas neanmoins d'aller peu de tems apres, au couvent du
valdemoriere proche machecoul, ou elle passa environ cinq a six mois,

ARC 16 d. 2 n° 56 n° 1

le medecin et le chirurgien dela communauté, la traiterent comme poitrinaire, ne faisant aucune attention à la hernie de lestomac, peut etre même nén avoient ils aucune idée, quoiquils nignorassent pas son etat. les mesmes accidens continuoient toujours il sen joignit même dautres, comme la fievre lente, des lassitudes dans tous les membres, des foiblesses, l'insomnie, maigrissoit à vue d'oeil, les digestions se faisoient mal et tres longuement ayant souvent de mauvais rapports, vomissant par tems des matieres noires et autres couleurs. elle dit avoir vomi des oeufs fricassés, trois jours apres, apeu pres dans le même etat quelle les avoit prits; dautres fois les alimens restoient apeine un quart dheure dans son estomac, elle y ressentoit des battemens tres frequents et souvent comme un poids douloureux y ayant même un point de sensibilité qui marquoit le lieu precis du pincement, ne pouvant quelque fois rien porter sur cette partie. lorsquelle toussoit, mouchoit ouéternuoit, elle y sentoit un malaise, qui l'obligeoit pour se soulager à y porter la main, la tumeur paroissoit alors plus grosse, et lorsquelle etoit couchée sur le dos elle diminuoit. le ventre etoit d'ordinaire fort paresseux elle fut même presque toujours constipée dans sa maladie qui à durée pres de cinq ans. elle consulta á differentes fois des chirurgiens qui lui donnerent des remedes dont elle fit usage pendant long tems, sans en retirer aucun soulagement. l'état languissant dans le quel elle étoit la porta a me faire le recit de sa maladie, c'etoit au mois d'avril 1768; apres un examen attentif dela partie, je ne doute plus dela cause qui l'entretenoit et qui la reduisoit dans un si miserable etat; je lassurée quelle avoit une hernie de lestomac et quil falloit la reduire et la maintenir ainsi par un bandage et que par ce moyen elle seroit delivrée de toutes les suites quelle entrenoit apres elle. la malade confiéeámes soins, je fis rentrer la tumeur qui etoit pourlors un peu moins grosse que le poing et jemployai un bandage convenable dont elle á faite usage pendant long tems avec la plus grande satisfaction, ayant seulement ressenti dans le commencement des etouffemens qui n'ont pas durés long tems. les digestions se sont faites peu a peu et les forces revenus. elle jouit actuellement d'une bonne santé, ayant depuis faits deux garçons qui se portent egalement bien. elle ma dit avoir vomi beaucoup dans les premiers mois de ses grossesses, sans que la tumeur ait en aucune maniere reparu. il nést pas necessaire d'ajoutter ici que ces indispositions derivoient alors de son etat.

C'est auxtravaux academiques que je suis redevable dela connoissance parfaite de cette maladie. nous voyons dans le premier volume des memoires del'academie royale de chirurgie, que Mr: de Garengeot nous en a laissez deux exemples bien sensibles.

l'observation que j'ai l'honneur d'envoyer a l'academie est un tableau fidel, prisé dans la nature même dela maladie [illegible] avecla doctrine que Mr: Pipelet le jeune nous a donne sur cette matiére dans le quatrieme volume; c'est en la saisisant bien qu'on evitera desormais detomber dans l'erreur; et jeremarque, d'apres ce scavant homme, en me servant de ses expressions, que si les chirurgiens qui ont administrez beaucoup deremedes et fortinutilement, eussent mieux connus la maladie ils n'auroient pas perdu un tems si precieux pour le soulagement dela personne souffrante. nous jugeons dela quels avantages le public retire des lumieres profondes que cette societe scavante porte dans l'etat, et en même tems de quelle consequence il est pour ceux qui l'exercent d'en faire usage pour son utilité. les recompenses qui y sont attachées et que nous voyons sibien exposeés dans le troisiéme volume des prix de l'academie royale de chirurgie sont des motifs plus que suffisants pour exciter, a jamais, l'emulation des chirurgiens je tacherez de satisfaire, autant qu'il sera en moi, a des vuës si sagement etablies.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

A Monsieur

Monsieur Louis secrétaire
perpétuel de l'académie royale de chirurgie

a Paris

9